



31 Janvier 2025

Plan de Redressement = Délocalisation et PSE

Après des semaines d'attente et d'angoisse pour les salarié.es sur l'avenir des sites D'Allonnes ; Crézancy et ses emplois, la direction a annoncé les grandes lignes de son projet de restructuration avec ses conséquences sociales. Dans ce plan, la direction prévoit de la délocalisation supplémentaire vers Sibiu en Roumanie et de l'externalisation pour acheter des pièces dans les usines du groupe, notamment en chine.

Les conséquences sociales seraient la suppression de 127 emplois pour Allonnes et 31 pour Crézancy

Cela correspond à peu près à 20% des effectifs

Ces plans de licenciement seront négociés dans un PSE (« Plan de Sauvegarde de l'Emploi »).

Pour la CGT NTN c'est également de la colère qui nous envahie. En effet, sans nier les difficultés du secteur automobile, nous constatons que les grands constructeurs tels que Renault et Stellantis préfèrent « casser les prix » et acheter à l'étranger. Ceci expliquant en partie les délocalisations aussi des sous-traitants, c'est le cas pour la grande partie des productions...et curieusement, les profits de ces 2 grands groupes n'ont jamais été aussi important et les actionnaires se « gavent ».

N'oublions pas que le groupe NTN à également généré des versements de dividendes aux actionnaires ces dernières années (68 Millions en 2024)

Une somme qui aurait largement pu être réinvestie pour préserver l'emploi et moderniser nos outils de production.

Les fermetures de Meythet et Annecy témoignent d'une stratégie claire : sacrifier l'emploi industriel en France au profit d'une rentabilité s'inscrivant dans un cycle de compétitivité accru. Le résultat – 590 emplois supprimé depuis 2017 et sans compter les dernières annonces plus de 100 départs retraite non remplacés

Nous attirons aussi l'attention sur le document Drive NTN 100 publié fin septembre visible sur le site de NTN Corp ou il est écrit « Consolider et supprimer les sites de production en Europe occidentale et transférer partiellement les capacités de production en Europe de l'Est »

Après Meythet, ce sont Crézancy et Allonnes qui sont attaqués. Où vont ils s'arrêter ?

La CGT NTN dénonce cette logique financière destructrice et exige :

L'arrêt immédiat des suppressions de postes et un véritable dialogue social sur l'avenir de nos sites.

Des investissements pour l'emploi et l'outil de production au lieu de privilégier les actionnaires. (Exemple : Gen 3 Ales 100 Millions d'investissement en 10 Ans ont permis de réaliser en 2024 + ou – 15% de Marge Brut)

Une transparence sur la stratégie industrielle du groupe et des engagements concrets pour maintenir l'activité en France.

LICENCIEMENTS ET PENSÉE COMPLEXE

